

1924. — N° 20

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e

1924

Le Bulletin paraît deux fois par mois

Ch. FERTON

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

== LA VIE ==
DES ABEILLES
ET DES GUÊPES

Œuvres choisies, groupées et annotées

PAR

Étienne RABAUD

et

François PICARD

PROFESSEUR

MAÎTRE DE CONFÉRENCES

A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

Un volume in-8° de 376 pages, 72 figures. Eugène Chiron,
éditeur, 40, rue de Seine. Paris, 1923. — Prix : 20 francs.

**COMPTOIR DE FOURNITURES POUR
L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE AGRICOLE**

de la " Librairie Spéciale Agricole "

58, rue Claude-Bernard, PARIS (V^e). — Tél. Gob. 45.54.

Registre du Commerce : n° 18.113 — Seine.

SCIENCES — HISTOIRE NATURELLE

Matériels complets pour

**COLLECTIONS D'INSECTES, DE GRAINES,
DE PLANTES, DE MINÉRAUX, ETC.**

Loupes et microscopes. — Boîtes pour préparations microscopiques
Verrerie et appareils de laboratoire. — Trousses de dissection, etc.

CARTONNAGES POUR LES SCIENCES

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'AGRICULTURE

" BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE "

*Revue périodique des ouvrages nouvellement parus sur l'agriculture, l'élevage
et toutes les branches qui s'y rattachent.*

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SÉRAPHIN, 17, rue de Montyon

Vente au détail : 22, faubourg Montmartre. PARIS (9^e)

Téléph. : BERGÈRE 46.03 — Registre du Commerce n° 74.017 — Seine.

APPLICATION ARTISTIQUE DES COLÉOPTÈRES ET PAPILLONS

à la décoration de tous objets de Bijouterie; Coupes, Gendriers,
Bonbonnières, Presse-papier etc., etc.

Crée toujours du nouveau.

Vente et achat de Papillons de toutes provenances.

Maison fondée en 1906.

H. DONCKIER DE DONCEEL

40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV^e)

VENTE ET ACHAT

de Coléoptères et Lépidoptères exotiques rares.

OCCASIONS — EXPERTISE

*

CABINET ENTOMOLOGIQUE
E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boulev. des Italiens, PARIS

Téléphone : Gob. 36.13

Téléphone : Central 65-35

Registre du Commerce : n° 48.119 — Seine.

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE
PROPRIÉTAIRE des CABINETS ENTOMOLOGIQUES
H. ROLLE — M. BARTEL — J. CLERMONT
ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE
du D^r SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 0 fr. 75 en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 0 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs,
étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

GRAND CHOIX de **LÉPIDOPTÈRES MONTÉS SOUS CRISTAL**
et de **TOUS OBJETS D'ART, CENDRIERS**
COUPES, BOITES, BIJOUX, LUSTRES etc
décorés avec ailes de **LÉPIDOPTÈRES** à **JOLIES COULEURS**
RENDUES INALTÉRABLES.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 17 décembre 1924

Présidence de M. F. PICARD.

M. Mehmed SUREYA, sous-secrétaire d'État à Angora, assiste à la séance.

Correspondance. — M. J. CLERMONT s'excuse de ne pouvoir assister à la séance et exprime le vœu qu'une modification aux Statuts de la Société permette le vote par correspondance pour les élections de fin d'année.

— M. S. MAULIK remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — M. Ch. ALLUAUD a été nommé Officier de l'Ordre chérifien du Ouissam Alaouite par S. M. le Sultan du Maroc.

Admissions. — M. le Dr BOUREAU, chirurgien, 27, rue Auguste-Comte, Tours (Indre-et-Loire). — *Formicides.*

— M. A. HAYAUX DU TILLY, étudiant, 51, avenue Henri-Martin, Paris 16^e. — *Lépidoptères.*

— M. Ém. ROMAN, étudiant en médecine, 2, quai St-Clair, Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

— M. le Dr THOS. E. WINECOFF, 403, Clark Street, Laramie, Wyoming (États-Unis). — *Lépidoptères.*

— M. Mehmed SUREYA, Station d'Entomologie agricole, Constantinople (Turquie), [réadmission]. — *Entomologie appliquée.*

Présentation. — M. R. COMON, instituteur, Chatel-Gérard (Yonne), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MÉQUIGNON et G. PÉCOUD.

Démission. — M. le colonel LAMARCHE a adressé sa démission.

Bull. Soc. ent. Fr. [1924]. — N^o 20.

Budget. — La Caisse des Recherches scientifiques a accordé à la Société une subvention de 3000 francs, destinée à l'amélioration de nos publications.

Don à la bibliothèque. — M.P. LESNE a fait don, pour notre bibliothèque, de deux importants travaux qu'il vient de publier : Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française et Coléoptères Bostrychides, Clérides, Sphindides et Ténébrionides in voyage de M. le baron Maurice de Rothschild en Ethiopie et en Afrique Orientale anglaise.

Communications

Rutélides africains (12^e note)

par E. BENDERITTER.

Aprosterna punctipennis, n. sp. — Allongé, subcylindrique. Testacé; tête, marge postérieure du corselet, suture très étroitement et tarses bruns. Épistome et front densément ponctués. Pronotum couvert d'une ponctuation forte assez dense, arrondi sur les côtés, les angles antérieurs vifs, les postérieurs fortement arrondis. Scutellum à points forts. Élytres en entier couverts de points assez forts et denses, munis de stries régulières peu profondes mais fortement ponctuées, intestrie sutural à points fins et très serrés; premier interstrie (subsutural) aussi large que les trois suivants réunis, garni de gros points irréguliers en plus de la ponctuation foncière. Dessous du corps presque glabre, portant seulement quelques rares poils fins sur la poitrine et les côtés de l'abdomen. Pygidium à points forts, confluent. Tibias antérieurs tridentés, la dent basale petite; le gros ongle des tarses antérieurs et intermédiaires bifide. — Long. 10-11,5 mm.; larg. 5-6 mm.

Stanleyville, Kisantu, 2 ♀.

Aprosterna studiosa, n. sp. — Proche d'*A. elodia* Ohs., court, convexe, dessus entièrement noir. Poitrine, tibias, tarses et pygidium brun-noir; fémurs roux; segments de l'abdomen testacés bordés de brun. Antennes à tige brune, massue testacée.

Épistome court, trapézoïdal, les angles bien arrondis, densément chagriné ainsi que le front. Pronotum transverse, fortement arrondi sur les côtés, marge antérieure bisinuée avec les angles vifs, les postérieurs arrondis; ponctuation forte. Scutellum plus large que long, muni d'une impression profonde allant du milieu au sommet. Stries des élytres profondes, régulières, ponctuées. Pygidium rugueux avec une frange de poils longs, roux. Abdomen brillant, un sillon médian sur les trois premiers segments. Tibias antérieurs tridentés, la dent apicale longue et acuminée, la basale petite, ongles antérieurs et intermédiaires bifides. — Long. 11 mm.; larg. 6,5 mm.

Ouganda, 1 ♀.

Se sépare nettement d'*A. elodia* par sa couleur et par la forme du pronotum et de ses angles postérieurs.

Anomala hirtipyga, n. sp. — Allongé, un peu élargi en arrière. Entièrement testacé pâle avec la tête marron; les tarses postérieurs roux, l'extrémité des tibias et des articles des tarses bruns. Épistome et front chagrinés, sommet de la tête densément ponctué. Pronotum à points très fins, les côtés munis d'une frange de poils blonds longs et fins. Scutellum finement ponctué. Élytres avec une profonde impression linéaire oblique à l'angle scutellaire; trois stries géminées ponctuées, peu profondes; intervalles larges irrégulièrement ponctués. Pygidium mat, le sommet seul brillant, portant des granules épars donnant chacun naissance à un long poil mince blond, érigé. Poitrine et fémurs à villosité longue, fine et dense; fémurs et tibias postérieurs épais, ces derniers graduellement élargis de la base au sommet. Tibias antérieurs bidentés, les dents brunes, longues et acuminées. — Long. 14 mm.; larg. 7,5 mm.

Rhodésie du nord, 1 ♀.

Anomala nigrosuturata, n. sp. — Allongé, subparallèle. Testacé foncé. Tête brune. Marges postérieures du corselet, de l'écusson, des élytres, et suture largement, ainsi qu'une bande transverse à la base du pygidium brunes. Dessous et pattes de même couleur que le dessus avec les tarses bruns. Épistome et front fortement chagrinés. Pronotum à ponctuation fine et peu serrée. Élytres portant trois faibles côtes bordées de chaque côté d'une ligne de points assez forts; intervalles larges à points forts, irréguliers. Tarses antérieurs bidentés. Ongles antérieurs et intermédiaires bifides. — Long. 15 mm.; larg. 8 mm.

Fort Sibut (LE MOULT), 3 ♂.

Chaetadoretus hispidus, n. sp. — Allongé, subparallèle. Épistome semicirculaire, roux, front brun, les deux couverts de poils gris, courts et denses; vertex lisse, imponctué, glabre. Pronotum transverse, brun-noir garni de poils courts, plus denses sur la ligne médiane et sur les côtés, vers le tiers postérieur, une impression transversale terminée à chaque extrémité par une légère callosité ronde, lisse. Scutellum allongé, densément couvert de poils gris. Élytres coriaces, couverts de poils courts, squamuliformes, portant chacun trois côtes lisses, imponctuées, dénudées, coupées par 4 ou 5 groupes de squamules grises, chaque groupe donnant naissance à un poil blanc, spini-forme, érigé. Pygidium noir, avec le sommet brun, impressionné au centre. Poitrine rousse, abdomen brun, pattes d'un testacé roussâtre. Tout le dessous du corps y compris les pattes muni de poils fins, assez courts, peu serrés. — Long. 9 mm.; larg. 4 mm.

Nieuwdorp, 1 individu.

Adoretus maculatus, n. sp. — Allongé, un peu élargi au milieu. Tête et pronotum bruns, couverts de poils gris et denses. Épistome semicirculaire. Pronotum transverse fortement chagriné. Scutellum petit, glabre, densément ponctué. Élytres testacé roussâtre, à ponctuation forte; trois faibles côtes; couverts de poils fins, très courts, peu serrés, ornés de nombreuses petites macules brun-noir dénudées. Pygidium mat, brun à la base, roux au sommet. Dessous brun, pattes rousses avec les tarses bruns. — Long. 11 mm.; larg. 5 mm.

Kigoma (Tanganyika); 1 individu.

**Description d'un *Allophylax* [COL. TENEBRIONIDÆ]
nouveau de Tunisie**

par le Dr A. CHABAUT.

Allophylax rotundicollis, n. sp. — Faiblement allongé, assez large, entièrement d'un noir peu brillant.

Tête densément et finement ponctuée, chargée d'un pli longitudinal très marqué au bord interne des yeux, avec un sillon profond sur la suture frontale. Épistome fortement et angulairement échancré sur le milieu de son bord antérieur. Yeux complètement divisés par les joues. Antennes courtes, atteignant le milieu des côtés du prothorax, un peu plus longues chez le ♂ que chez la ♀.

Prothorax fortement transversal, arcuément échancré en avant, ses côtés arrondis, rebordés, ayant sa plus grande largeur avant la base, celle-ci saillante et bien arrondie en arrière, les angles postérieurs marqués, saillants en face de la sixième carène élytrale, à ponctuation forte, rapprochée, non confluyente sur le disque, les intervalles alutacés, avec des rides longitudinales sur les côtés.

Écusson petit, transversal.

Élytres avec leur plus grande largeur après le milieu, les angles huméraux saillants en dehors, les côtés un peu échancrés en dessous de ceux-ci, leur base creusée d'une petite fossette, pour recevoir les angles postérieurs du prothorax, avec des stries de gros points peu profonds, les interstries relevés en forme de carènes saillantes, à tranche vive et droite, avec une ponctuation assez fine de chaque côté de ces carènes qui sont à très peu près également marquées, les impaires presque aussi saillantes que les paires, l'interstrie la plus externe des élytres est bien visible en dessous, mais le repli épipleural est plus large que cet interstrie vers le bord postérieur du premier sternite abdominal.

Abdomen brillant, ponctué, avec des rides longitudinales marquées surtout sur les côtés des premiers sternites, le dernier entièrement rebordé sur tout son bord postérieur.

Long. 7,5-9 mm.

Cette espèce est bien à part et se distingue de toutes celles du genre *Allophylax* grâce aux carènes des interstries des élytres qui lui donnent l'aspect d'un *Litoborus*. Elle est en outre remarquable par la largeur, la brièveté et les côtés largement arrondis du prothorax.

Elle a été découverte et reconnue nouvelle par M. VAULOGER DE BEAUPRÉ il y a déjà bien des années, mais elle n'a jamais été décrite. Je lui conserve le nom qu'il lui avait donné in litteris.

Je n'en possède que deux exemplaires de Tunisie. L'un vient des environs de Kairouan (ex VAULOGER) et l'autre de Bou-Ficha, localité qui se trouve sur la ligne de Tunis à Sousse, à 80 kilomètres de cette première ville (ex capitaine BOITEL).

Coléoptères nouveaux des Philippines

par M. Pic.

Myrmecophasma carinata, n. sp. — *Elongata, nitida, sparse hirsuta, nigra, antennis ad basin et thorace postice testaceis. Antennis simplicibus; thorace satis brevis, antice valde dilatato, ad basin strangulato, postice elevato et paulo inciso; elytris satis brevibus, post humeros carinatis, antice medio et lateraliter impressis; pedibus gracilibus, posticis longissimis et curvatis.* — Long. 4 mm.

Luzon (coll. Pic).

Voisin de *M. diversipennis* Pic, mais élytres concolores, très différent d'ailleurs par les antennes simples et l'abdomen débordant longuement les élytres; ces deux derniers caractères nécessitent, pour cette nouveauté, la création d'un nouveau sous-genre que je nomme **Luzonotroglops**, nov. subg.

Idgia luzonica, n. sp. — *Elongata, nitida, sparse nigro hirsuta, pallido-testacea, oculis nigris, approximatis.* — Long. 14 mm.

Luzon (coll. Pic).

Par ses élytres immaculés voisin de *I. inapicalis* Pic, en diffère par la forme moins étroite, les pattes entièrement testacées, la poitrine non rembrunie.

Hylophilus paulonotatus, n. sp. — *Oblongus, robustus, nitidus, griseo pubescens et hirsutus, rufus, thorace in disco elytrisque ad suturam medio piceo notatis. Capite lato, postice truncato, oculis nigris, magnis, satis distantibus; antennis satis elongatis, parum crassis; thorace brevis et lato, angulis anticis rotundatis, fortiter et dense punctato; elytris thorace paulo latioribus, satis brevibus, apice paulo attenuatis, convexis, fortiter et dense punctatis; tibiis intermediis sinuato curvatis.* — Long. 2 mm.

Mindanao (coll. Pic).

Paraît voisin de *H. biguttatus* Chap.; mais prothorax maculé sur son milieu et dessins des élytres différents.

Cistelomorpha atricollis, n. sp. — *Oblonga, subopaca, rufo-testacea, capite postice, antennis, his ad basin testaceis, thoraceque nigris intervallis 2° et 4° elytrorum pro parte nigris.* — Long. 10 mm.

Luzon (coll. Pic).

Espèce voisine de *C. semilineata* Pic, très distincte par son prothorax foncé et la coloration particulière des élytres.

Nemostira ruficeps, n. sp. — *Paulo elongata, nitida, griseo hirsuta, rufa, membris nigris, antennis ad basin, femoribus pro parte geniculisque rufis. Capite thoraceque brevibus, fortiter sat sparse punctatis, illo in disco piceo notato; antennis satis elongatis, articulo ultimo parum elongato; elytris thorace valde latioribus, satis brevibus; striatis, intervallis multipunctatis.* — Long. 10 mm.

Mindanao (coll. Pic).

Voisin de *N. Bailloti* Pic, en diffère, à première vue, par la tête rousse, la ponctuation forte de l'avant-corps et celle, en plusieurs rangées, des intervalles.

Nemostira luzonica, n. sp. — *Satis elongata, nitida, sparse hirsuta, rufo-testacea. Capite robusto, breve, fere impunctato; antennis gracilibus, articulo ultimo longissimo; thorace breve, sat fortiter et sparse punctato, angulis posticis prominulis; elytris thorace valde latioribus, elongatis, striato-punctatis, intervallis latis, fere impunctatis.* — Long. 12 mm.

Luzon (coll. Pic).

Voisin de *N. impuncticollis* Pic, plus allongé, prothorax à ponctuation distincte, etc.

Nemostira brunneopunctata, n. sp. — *Elongata, nitida, sparse hirsuta, lutea, capite et thorace lateraliter piceo notatis, elytris brunneo punctatis et disperse brunneo maculatis, infra corpore pro parte nigro.* — Long. 12 mm.

Luzon (coll. Pic).

Espèce voisine de la précédente, très distincte par ses élytres ornés de petites mouchetures brunes et par les points des stries à fond brun.

Borchmania reducta, n. sp. — *Elongata, nigra, supra nigro aenescens, elytris ad basin breve testaceo notatis, femoribus tibiisque ad basin testaceo annulatis. Capite elongato, pro parte fortiter et dense punctato; elytris elongatis, multicostatis, intervallis punctato-subcrenulatis. Variat: thorace supra rufo-testaceo, medio nigro aeneo vittato (var. **lineata**, n. var.).* — Long. 8-9 mm.

Mindanao (coll. Pic).

Voisin de *B. lineaticeps* Pic, en diffère par la tête foncée, la coloration élytrale, etc.

Notes sur la vie larvaire et nymphale du *Tabanus bromius* L.

par J. SURCOUF et ED. FISCHER.

Au cours d'une excursion, le 8 juin dernier, nous avons rencontré à Rumigny, Ardennes, dans un déblai de terre calcaire sèche, un certain nombre de larves de Tabanides. Elles se trouvaient tout près de la surface (2 ou 3 cm.), et réparties dans un espace d'un mètre carré environ, le reste du déblai n'en contenant pas. Le 5 juillet suivant, une seconde recherche, effectuée au même emplacement, donna onze larves et deux nymphes.

Les larves furent conservées par la suite dans la terre sèche, au Laboratoire Colonial du Muséum, et convenablement alimentées. Deux d'entre elles moururent assez rapidement. Les neuf autres se nymphosèrent. La durée moyenne de la nymphose fut de trois semaines. L'éclosion donna deux sujets mal conformés et sept adultes normaux, dont deux mâles et cinq femelles, appartenant à l'espèce *Tabanus bromius* L.

Les observations que nous avons faites sur les larves et les nymphes, d'abord en les considérant dans leur milieu originel, avant de les récolter, puis au cours de l'élevage, nous permettent d'apporter quelques précisions sur leur mode de vie, particulièrement en ce qui concerne l'alimentation de la larve et sa locomotion.

Occupons-nous d'abord du régime alimentaire et de la façon dont la larve se procure sa nourriture.

BREHM suppose, dans son traité, que les larves du Taon des bœufs (*Tabanus bovinus* L.), qui vivent dans la terre, se nourrissent des racines des herbes.

L'un de nous ⁽¹⁾ a montré que les larves aquatiques des Taons sont exclusivement carnassières.

N'en serait-il pas de même des larves terricoles? Le déblai dans lequel vivaient les larves que nous avons récoltées avait été constitué peu de temps auparavant (au cours de travaux d'adduction d'eau) et ne portait encore aucune formation végétale pouvant servir d'aliment aux larves. Il s'y trouvait par contre un certain nombre de vers (surtout des lombrics), et des larves d'autres Insectes. Nous n'avons donc pas été surpris lorsque nous avons pu observer directement les mœurs carnassières de la larve de *T. bromius* : cette larve est piqueuse et suceuse de sang.

Elle est parfaitement capable de piquer l'homme, provoquant une

(1) SURCOUF : *Genera Insectorum*, n° 175, p. 19 (1921).

douleur qui demeure cuisante pendant plusieurs minutes avant de s'atténuer. Nous en avons fait l'expérience. La trace de la pique est encore visible durant une quinzaine de jours. En captivité, les larves apprécient les lombrics, mais leur préfèrent les vers rouges des fumiers. Nous avons conduit nos élevages en les nourrissant sur des grenouilles, auxquelles elles se cramponnaient avidement. Nous n'avons pu obtenir qu'elles attaquent les *Helix*, contrairement à l'habitude des larves de certains Carabides et même de quelques adultes de cette famille (genre *Cychrus*, *Carabus morbillosus*, *C. Aumonti*, etc.); beaucoup d'autres larves de Coléoptères et de Diptères s'attaquent aux *Helix*.

Les pièces buccales de la larve sont adaptées à se fixer sur la proie et à pénétrer dans ses tissus, et constituent un appareil remarquablement organisé à ce double point de vue. Nous allons les décrire avec quelque détail, étant donné que l'appareil buccal des larves de Tabanides n'a pas encore été figuré, à notre connaissance.

Les organes vulnérants essentiels sont les mandibules et les maxilles, les premières beaucoup plus robustes que les secondes.

1° Chaque mandibule se présente sous la forme d'un fort crochet chitinisé et pigmenté, qui paraît creux, à la manière d'une griffe. La base, plus élargie, sert de point d'attache aux muscles qui la meuvent; l'extrémité s'atténue progressivement en une pointe obtuse. La face interne est armée de dents tranchantes à pointe tournée vers la base de l'organe, de manière à pouvoir retenir la proie attaquée; les dents les plus saillantes sont situées vers l'extrémité apicale.

2° Les maxilles, plus pointues et plus courtes, sont bien moins chitinisées et ne sont pas pigmentées. Elles constituent, en fait, un organe creux, vu de face, une sorte de gaine incomplète qui emboîte la mandibule sur sa face inférieure. Chacune d'elles paraît liée dans ses mouvements à la mandibule correspondante, sans que nous puissions actuellement décider si ce fait est dû à des muscles communs, ou associés dans leur fonctionnement. Ces maxilles sont couvertes de longues soies barbelées qui peuvent jouer un rôle dans la pénétration dans les tissus, mais surtout dans la fixation de la tête de la larve sur la proie qu'elle attaque.

3° Le labre est un organe vertical, impair et médian. Il s'insère sur une sorte de carène qui surmonte la tête de la larve; sa pointe est couverte de grosses soies tactiles.

4° L'extrémité du labium, très réduit, est indiquée par la présence de deux petits paraglosses. La partie médiane peut se déployer en avant, sous forme de deux lames légèrement chitinisées qui servent de guide et de gaine au pharynx qui vient s'appliquer sur la blessure.

Ce labium contient l'orifice de deux glandes salivaires qui sont simples et tubulaires.

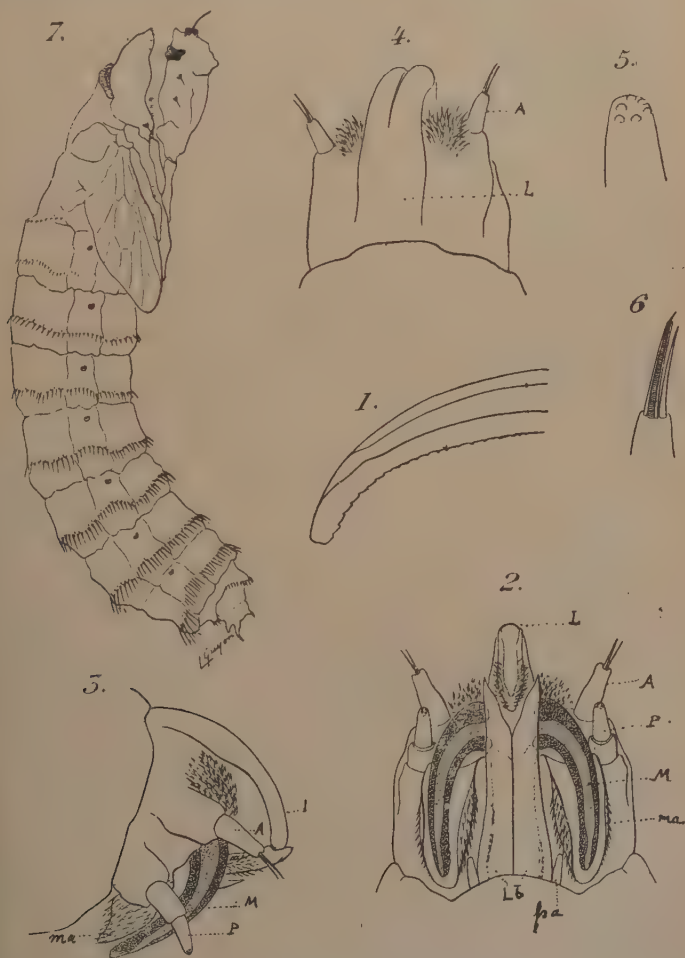
5° Les palpes sont représentés seulement par la paire maxillaire. Ils sont simples, formés de deux articles, dont le dernier est rétractile. Son extrémité apicale, de forme arrondie, présente des plages probablement sensorielles, de contour circulaire et finement denté, au nombre de 5 ou 6.

La tête de la larve de *T. bromius* présente une paire d'antennes. Celles-ci sont constituées par un article basilaire charnu, tronconique, portant un deuxième article terminé par deux appendices rétractiles; l'un présente une armature chitinisée en spirale, et un style court; l'autre a l'aspect d'une forte soie. Chez *T. bromius*, nous n'avons pas pu identifier de tache ocellaire, contrairement à ce qui a été signalé chez d'autres espèces.

Nous avons étudié dans le champ de la loupe binoculaire le mécanisme de la piqure. Pour cela la larve examinée est placée à proximité d'une proie, lombric ou larve de *Tenebrio molitor*. L'approche de la proie provoque chez la larve de *T. bromius* une activité immédiate. La tête, généralement en état de rétraction presque complète, au repos, effectue quelques mouvements d'avancée et de recul; puis se déclanche alors le phénomène très brusque de la piqure. Par une dévagination rapide, la tête est projetée en avant; les deux mandibules, qui ne subissent alors aucun déplacement par rapport à la tête, ne laissent voir que leurs pointes terminales, dirigées droit vers le but et ne dépassant guère l'extrémité antérieure de la tête. Celle-ci venant buter contre la proie, les deux mandibules, grâce à l'impulsion reçue, à laquelle s'ajoute certainement une action musculaire, pénètrent dans les téguments; en raison de leur forme recourbée, leur progression est accompagnée d'un abaissement de leur pointe apicale qui entre plus profondément dans les tissus. Les maxilles ont étroitement suivi les mandibules dans leurs mouvements; leur bord coupant ne semble pas intervenir, mais les soies barbelées qui les hérissent jouent certainement un rôle dans le maintien du contact entre la larve et sa proie, dont les mouvements ne lui feront pas lâcher prise. Les deux lames du labium s'écartent légèrement pour laisser passer le pharynx, qui vient s'appliquer sur la blessure, et qui suce directement les sérosités qui s'en écoulent et que la salive a sans doute rendues incoagulables.

Les mandibules ne restent accrochées que pendant un temps que nous n'avons pas vu dépasser 30 secondes. Le contact est accompagné

de la sécrétion visible d'une goutte de salive qui apparaît à l'extrémité antérieure de la larve.



Larve de *Tabanus bromius* L.

Fig. 1. Mandibule; — fig. 2. Face ventrale de l'appareil vulnérant; — fig. 3. Profil de l'appareil vulnérant; — fig. 4. face dorsale de l'appareil vulnérant; — fig. 5. Extrémité du palpe; — fig. 6. Extrémité de l'antenne; — fig. 7. Exuvie.

On peut mettre en action le mécanisme de la dévagination brusque de la tête par une autre excitation que l'approche de la chair fraîche. Si l'on tourmente la larve, elle se débat et lance sa tête contre le crayon ou les pincés qui la touchent. Le mouvement ne diffère pas de celui que nous avons décrit et s'accompagne de même d'une sécrétion de salive; mais en fait, il s'agit ici seulement d'un moyen de défense chez la larve inquiétée.

La grande mobilité de l'extrémité antérieure de la larve permet à la tête d'effectuer sur son axe des mouvements de rotation de grande amplitude; la face, normalement ventrale, de la tête, peut devenir dorsale par une rotation de 180°. Cette grande mobilité de la tête compense, dans une certaine mesure, l'inertie du corps, masse très peu déformable et ne se déplaçant que lentement.

Occupons-nous maintenant de la locomotion de la larve. Le seul renseignement que nous ayons trouvé dans la bibliographie se trouve dans le traité de BREHM. Cet auteur mentionne que les crochets recourbés de la larve lui servent, ainsi que les verrucosités charnues situées sur les côtés du ventre, à s'étayer pendant la progression.

La progression de la larve est en effet facilitée par la présence de nombreux tubercules érectiles au gré de l'insecte; ces tubercules sont insérés sur une striation longitudinale de son tégument rétractile; cette striation est visible au plus faible grossissement.

C'est par un mouvement de reptation que la larve peut avancer ou reculer.

Dans le mouvement d'avancée, la reptation se produit ainsi qu'il suit : les trois ou quatre derniers anneaux abdominaux se raccourcissent et viennent prendre appui en un point situé antérieurement par rapport au précédent. Puis chaque anneau du corps, en commençant par les anneaux postérieurs, se dilate, repoussant devant lui le reste du corps.

L'allongement du corps, ainsi obtenu, permet aux derniers anneaux abdominaux de recommencer leur contraction.

On ne voit pas comment les crochets chitineux pourraient jouer, dans cette reptation, le rôle que leur attribue BREHM, et, en fait, nous n'avons jamais vu les mandibules quitter leur position de repos, lorsque la larve se déplace.

Dans le mouvement de recul, la pulsion vient de l'avant et se transmet vers l'arrière, par un processus inverse du précédent.

Un tel mode de reptation existe chez de nombreuses autres larves d'Insectes, par exemple chez les chenilles de *Galleria mellonella* L.

En ce qui concerne la nymphe, nous serons beaucoup plus brefs.

L'examen de son tégument montre que les sept segments de sa région postérieure sont tous armés à leur sommet d'une couronne de poils raides. Il n'y a plus de tubercules comme chez la larve, mais de chaque côté, une sorte de bourrelet, continu d'un segment à l'autre, et qui porte la série des stigmates abdominaux. Le dernier segment est pourvu de deux tubercules composés chacun de trois pointes irrégulières plus ou moins contournées (voir la figure).

La nymphe est loin d'être immobile; mais l'amplitude de ses mouvements est trop limitée pour qu'elle puisse effectuer des déplacements importants. La nymphe peut s'incurver assez fortement, et aussi rouler sur elle-même. Grâce à la combinaison de ces deux mouvements, elle peut, si on la retire du sol et qu'on la dépose sur une terre meuble, s'enfoncer en peu de temps par son extrémité postérieure, en effectuant une progression hélicoïdale. Ce fait traduit un phototropisme négatif, qui se montre toujours très net.

L'éclosion de l'adulte est réalisée par une pression de la tête contre la paroi antérieure du tégument nymphal qui, sous cet effort, s'entr'ouvre et se fend jusqu'au premier segment abdominal qui demeure entier, de même que les segments suivants.

Nous avons recherché s'il existait des différences morphologiques externes permettant de reconnaître à priori les nymphes devant donner naissance à des adultes d'un sexe déterminé. Moins heureux que certains de nos devanciers (examinant d'autres espèces), nous n'avons rien observé qui pût entraîner une conviction.

Les principaux points que nous retiendrons de cette courte étude sont les suivants :

1° La vie larvaire et nymphale du *Tabanus bromius* se passe dans la terre. La durée de la nymphose est de trois semaines environ ;

2° La larve n'est pas phytophage, mais piqueuse et suceuse de sang. L'un de nous avait déjà établi que les larves aquatiques d'espèces voisines sont carnassières ;

3° L'opération de la piqure est préparée et accompagnée par des mouvements très caractérisés. L'étude morphologique de l'armature buccale montre une adaptation étroite au mode de nutrition que nous avons décrit ;

4° La locomotion de la larve est une reptation. La pulsion vient des derniers anneaux abdominaux, qui constituent le point fixe, et se propage vers l'avant. On doit nier tout rôle des crochets mandibulaires dans la progression.

Une curieuse aberration chez *Saturnia pyri* (L.)

par P. DE FLEURY.

Deux *S. pyri* ♂ trouvés par moi à l'état de chenilles adultes en août 1919 et éclos l'année suivante, l'un le 15 juin et l'autre le premier juillet, ont présenté une remarquable aberration. Chez celui éclos le 15 juin l'aberration n'existe qu'à l'aile antérieure gauche, chez celui éclos le 1^{er} juillet elle existe aux deux ailes antérieures. Elle consiste en l'absence de la première nervure sous-costale et par suite du dessin de l'aile placé vers l'extrémité de cette nervure chez les individus normaux; en outre, le dessin de la seconde nervure (un des jambages de la ligne en zig-zag traversant l'aile, du milieu du bord abdominal à l'angle apical, en passant extérieurement près de l'ocelle) s'avance beaucoup plus vers le bord marginal que chez les individus normaux et dépasse largement la tache foncée située le long du bord costal à l'extrémité de la ligne en zig-zag. Il en résulte qu'en examinant les individus normaux on voit, vers l'angle apical, un M majuscule formé par la ligne en zig-zag tandis que chez l'aberration signalée, on voit un N majuscule dont un jambage, très développé, dépasse la tache foncée du bord costal qui, elle-même, est beaucoup plus développée que chez les individus normaux.

Les deux chenilles qui ont donné ces imagos ont été capturées sur Sycomore en août et très près de leur nymphose, à Choisy-le-Roi (Seine). L'époque de l'éclosion a été anormale comme on peut le voir au début de cette note puisqu'elle a eu lieu en juin et juillet, mais on ne peut dire qu'elle ait été tardive puisque *S. pyri* reste souvent plusieurs années en cocon. Je ne crois pas non plus qu'il s'agisse d'une éclosion rendue anormale par la captivité car j'ai trouvé en juillet 1919 à l'état libre un ♂ de *S. pyri* en très mauvais état. N'ayant pas à cette époque encore connu les aberrations que je signale ici, je n'ai pas examiné ce mâle et ignore s'il était normal ne l'ayant pas conservé, vu son état.

ÉLECTIONS ANNUELLES

La Société, conformément à ses Statuts et à son Règlement, et pour la quatre-vingt treizième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Sont élus ou maintenus pour 1925 :

MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i>	MM. R. PESCHET
<i>Vice-président</i>	L. SÉMICHON.
<i>Secrétaire</i>	L. CHOPARD.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	L. BERLAND.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	D ^r L. MARCERON.
<i>Trésorier</i>	H. DESBORDES.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	J. MAGNIN.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> ...	G. PÉCOUD.

CONSEIL

MM. G. BILLIARD, — E. MOREAU, — ÉT RABAUD (*membres restants*),
— E. FLEUTIAUX, — P. LESNE, — F. PICARD (*membres nouveaux*), —
et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATIONS

MM. R. BENOIST, — Ch. BOURSIN, — Ch. LECOMTE, — C. PIERRE, —
H. VENET, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires
adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. LE CHARLES, — A. MAGDELAINE, — A. MÉQUIGNON, — et les
membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1923-1925)

MM. A. BAYARD, — G. BÉNARD, — H. DESBORDES, — H. DE FRANCHESIN, — J. DE JOANNIS, — J. MAGNIN et E. SÉGUY.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. L. CHOPARD, — J. CLERMONT, — E. DONGÉ, — J. DE JOANNIS, — P. MARIÉ, — ÉT. RABAUD, — H. STEMPPFER, — E. SÉGUY et P. VAYSSIÈRE.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,
Boîtes de chasse,
Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique.
Cages à chenilles, Presses à botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées pour insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire,
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,
Trousses, Pincers, Séchoirs,
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.

HENRI BUREAU
FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée. PARIS (1^{er})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX
D'HISTOIRE NATURELLE

.....
Catalogue sur demande
.....

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

TÉL. GUT. 77-42 — R. G. n° : 67.129 — Seine.

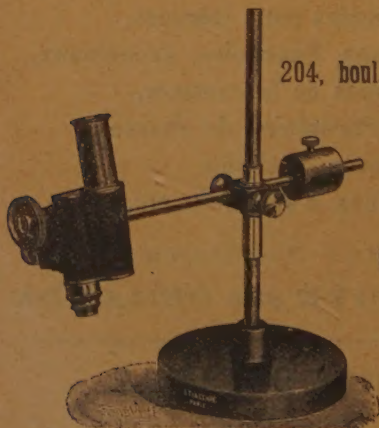
MAISON VERICK-STIASSNIE

STIASSNIE FRÈRES

R. C. n° 66.751 — Seine.

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS. Tél. : Ségur 05-79



MICROSCOPES

MICROTOMES

MICROSCOPE MONOCULAIRE

REDRESSEUR

LOUPES

MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR

Cet appareil se construit aussi
avec platine à dissection

NOS NOTICES SONT

ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE

AUTEURS !

Nos Bulletins et Annales seront plus intéressants si vous illustrez vos travaux et notes par des **PLANCHES HORS TEXTES**

Je suis à votre disposition pour tous renseignements et prix

Louis LE CHARLES

DESSINATEUR-PHOTOGRAPHE

40, rue de Turenne, 40, PARIS (3^e)

Registre du Commerce : n° 201.525-Seine

“ LÉPIDO-DÉCORS ”

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières
avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares naturalisés

Toutes applications à la décoration moderne

créateur

SYLVAIN BILLÈRE

seul fabricant

Artiste-décorateur

20, boul. du Montparnasse, PARIS (XV^e)

R.C. : n° 237.014-Seine — Tél. : SÉGUR 80-89 — Nord-Sud : FALGUIÈRE

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays

Conditions très avantageuses d'ACHAT ou d'ÉCHANGE

VENTE DE SPÉCIMENS EN PARFAIT ÉTAT

Aberrations et raretés minutieusement sélectionnées pour collections ou études

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc.

Entretien de collections et soufflage de chenilles

Préparations microscopiques

M^{LLE} C. BLEUSE

(Ne pas confondre avec M. L. BLEUSE, de Rennes)

29, rue Lacépède, 29 — PARIS (V^e)

ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE

SOMMAIRE DU N° 20

Correspondance, p. 225. — *Distinction honorifique*, p. 225. —
Admissions, p. 225. — *Présentation*, p. 225. — *Démission*, p. 225.
 — *Budget*, p. 226. — *Don à la Bibliothèque*, p. 226.

Communications.

	Pages.
E. BENDERITTER. — Rutélides africains (12 ^e note).	226
Dr A. CHOBAUT. — Description d'un <i>Allophylax</i> [COL. TENEBRIONIDAE] nouveau de Tunisie	228
M. PIC. — Coléoptères nouveaux des Philippines.	230
J. SURCOUF et Ed. FISCHER. — Notes sur la vie larvaire et nymphale du <i>Tabanus bromius</i> L.	232
P. DE FLEURY. — Une curieuse aberration chez <i>Saturnia pyri</i> L.	233
 <i>Elections annuelles.</i>	 239